



« la Shoah et l'univers concentrationnaire : la mémoire au présent »

Madame Christine Mehdaoui
Monsieur Lionel Paul
Lycée Anna Judic - Semur-en-Auxois

PROJET	BILAN
<p>Préparation du voyage :</p> <p> Le programme de 1^{ère} a été commencé par la seconde guerre mondiale (qui vient en fin d'année « normalement ») afin de montrer le contexte de la Shoah et de présenter les caractéristiques de la « solution finale ». Il s'agira, avec les autres parties du programme, de montrer comment on est arrivé à cet événement → la Shoah, au lieu d'être reléguée en fin d'année scolaire devient le cœur du programme d'histoire.</p> <p>-</p> <p> mise en œuvre d'un travail de recherche par les élèves qui devront s'imprégner de l'univers concentrationnaire à travers une expérience tirée de la littérature (Primo Levi par exemple) ou de films (Shoah, documentaire sur le procès de Barbie....) ou d'un témoignage plus direct.</p>	<p>La programme d'histoire a donc été ouvert par l'étude de la seconde guerre mondiale avec une partie exclusivement consacrée à la Shoah et l'univers concentrationnaire, pendant laquelle nous avons particulièrement insisté sur la spécificité de cet événement, sur son historiographie et son bilan chiffré (avec les questions que posent, dans un contexte négationniste, les débats autour de certains de ces chiffres que certains tentent de minimiser, de relativiser ou même de nier).</p> <p>Au retour, un schéma a été élaboré sur la relation des autres parties du programme avec la Shoah, placée au centre de ce schéma et donc du programme. Ceci doit permettre au élèves de comprendre » <i>l'historicisation de l'évènement</i> » (G. Bensoussan), afin de ne pas rester dans le seul champ du pathos, qui n'est pas celui de l'histoire. De plus, en montrant comment l'évènement prend ces racines, notamment, dans la culture européenne de l'âge industriel et la massification qui l'a accompagné, on évite de penser qu'il est en apesanteur, hors de tout contexte et donc « un accident de l'histoire » qui ne peut se reproduire...</p> <p>Le travail de recherche des élèves a dans l'ensemble été mené consciencieusement et leur a permis d'aborder la visite du camp d'Auschwitz avec des repères concrets.</p>

Programme du voyage :

Prague (quartier juif et camp de Terezin),
Cracovie (quartier juif et camp d'Auschwitz-
Birkenau)

8/ 11 : arrivée à Prague à 9 heures . prise en charge par un guide tchèque
visite de la synagogue-musée de Maisel, de la synagogue Pinkas, lieu de mémoire (dessins des enfants de Terezin et noms
des 77 000 Juifs tchèques victimes des persécutions nazies), du vieux cimetière juif, du quartier juif de Josefov.

9/11 : visite du camp de Terezin
départ pour Cracovie. Arrivée vers 22 heures

10/11 : journée à Auschwitz : visite guidée d'Auschwitz I et II de 3 heures (dont un film sur la libération du camp) , puis
retour sur chacun des 2 camps en visite libre. Attitude exemplaire des élèves (d'ailleurs soulignée par notre guide
polonaise)

Le soir, à l'hôtel, réaction-discussion avec les élèves (nécessité de faire sortir une partie du traumatisme ressenti).

11/11 : visite du quartier juif de Casimir (mais guide polonaise peu compétente..)
pause à Cracovie. 20 heures ; départ pour Semur

12/11 : arrivée à Semur vers 19 heures.

Objectifs / suivi du voyage

📖 dans le cadre de la commémoration prochaine du 60^{ème} anniversaire de la libération des camps, montrer les spécificités du système concentrationnaire nazi et de la Shoah, son unicité. Cette compréhension sera parallèle à un travail de sensibilisation à la mémoire de ce crime contre l'humanité.

📖 Entretenir une mémoire vive ancrée dans l'histoire devrait permettre aux élèves de devenir des « relais » pour transmettre aux générations futures ce douloureux passé, dont les témoins sont de plus en plus rares et que certains négationnistes s'efforcent de gommer. Il devrait également nourrir une réflexion sur le présent, marqué par la persistance de génocides et, plus près de nous, d'actes racistes et antisémites.

Cet objectif semble atteint car les élèves ont déclaré, à l'issue du voyage et de sa préparation, avoir mieux compris ce que fut la Shoah et l'univers concentrationnaire, même s'ils ont bien conscience que ce qu'ils ont vu, déjà très difficile et douloureux, ne peut rendre compte de l'atroce réalité qui fut en ces lieux., où l'herbe a repoussé, où le calme règne et où les oiseaux se sont remis à chanter...

Voici quelques uns de leurs témoignages qui en attestent :

« Nous avons pu découvrir une petite part de l'horreur que les déportés ont pu vivre dans ce « camp de la mort ». Ainsi, passés la porte d'Auschwitz, l'odeur, la présence de la mort nous envahissaient. Les sentiments éprouvés durant cette visite peuvent difficilement être expliqués, c'est un mélange de tristesse, d'angoisse et surtout de colère face à tant d'inhumanité. » Les élèves de 1^{ère} ES

« Lorsque l'on vous dit « Auschwitz », à quoi pensez-vous ? A la « solution finale » ? Au million et demi de personnes mortes dans ce camp ? Au génocide des Juifs ? Et bien nous, nous pensions à cela. Mais après la visite de ce camp, qui fut très dure avec la vision de ces tonnes de cheveux, de prothèses, de valises, d'habits, la visite d'une chambre à gaz et d'un crématoire, les photographies des déportés et le film de la libération du camp, nous ne percevons plus ce camp comme nous l'imaginions. A présent, ce camp est pour nous un lieu qui démontre à quel point les hommes peuvent avoir des comportements monstrueux. »

A.S Lucand et C. DE Oliveira 1^{ère} L

« Cette journée du 10 Novembre restera à jamais gravée dans nos mémoires. Nous étions partagés entre plusieurs sentiments, comme la tristesse à l'idée de tous ces déportés qui ont souffert, la peine pour tous ces enfants déportés, la peur face à un endroit aussi vaste et effrayant, ainsi que la colère contre toutes ces personnes qui ont mis en place de système. Même si ce voyage a été important pour nous, il est encore difficile d'imaginer l'atrocité de ce processus d'extermination.

»

Mathilde Sirdey et Paula Lario, 1^{ère} ES

Tous les élèves ont suivi avec une grande attention et en se sentant pleinement concernés les commémorations du 60^{ème} anniversaire de la libération, du camp d'Auschwitz.

Là encore, les élèves ont nettement pris conscience de la nécessité de « témoigner » à leur tour. Ils se sentent investis d'une véritable mission vis à vis de leur entourage et porte désormais en eux cette mémoire vivante, là encore leur propre témoignage l'atteste :

« Grâce à cette expérience forte et inoubliable, nous sommes plus capables, aujourd'hui, de transmettre aux générations futures l'horreur de ce qui s'est passé il y a maintenant 60 ans, dans le but de ne jamais oublier.»

Les élèves de 1^{ère} ES

« Ce voyage a été très bénéfique et instructif. Il nous a permis de voir la réalité en face, afin de ne pas oublier la souffrance et le malheur qu'ont subi des millions de personnes. Il nous a également donné la possibilité de crier haut et fort le souvenir de l'existence de cette horreur, malgré les négationnistes. L'un de nos principaux devoirs à présent est de préserver et de diffuser cette mémoire. »

Conclusion : Le bilan de ce projet semble globalement positif puisque ces principaux objectifs ont été largement atteints.

Annette Wieviorka a souvent souligné, lors des commémorations de la libération d'Auschwitz, les « *mots un peu creux, un peu convenus qu[e les adolescents] profèrent à l'issue de leur visite* » de ce lieu de mémoire. Mais ce n'est pas, nous semble-t-il, parce que cette visite est inutile ou ne leur apporte rien mais parce qu'ils ont du mal à exprimer ce qu'ils ont ressenti et compris lors de ce voyage. Pour tous, ce fut un choc, bien que nous l'ayions longuement préparé en cours... Le plus terrible fut de mettre des noms, des visages sur les victimes de la barbarie nazie et d'être physiquement confrontés aux lieux de ces horreurs, dans lesquels plane, malgré le temps, la mémoire de cet enfer.

A leur retour, tous ont ressenti le besoin de témoigner de ce qu'ils avaient vu afin de faire vivre la mémoire de ces victimes et de lutter ainsi contre toutes les formes de haine, ce qui était un des objectifs de ce projet..

Même si bien sûr ce voyage ne peut leur permettre de prendre totalement la mesure des terribles événements de la déportation et du génocide, nous en sommes revenus confortés dans l'idée de son utilité. C'est bien, contrairement au doute d'A. Wieviorka, « *un outil pour faire connaître, faire comprendre, prévenir les crimes liés au racisme et à l'antisémitisme* », même si ce n'est bien sûr pas le seul et même si, pour être efficace, il doit être accompagné en amont et en aval d'un lourd mais nécessaire travail de préparation.

Au retour, les élèves se sont totalement impliqués dans la réalisation de leurs travaux et se sont appropriés ce rôle de passeurs entre les générations qui ont vécu ces événements et les générations futures que nous cherchions à leur confier.

En outre, l'ensemble du programme d'histoire étant, sur la totalité de l'année, organisé et articulé autour de l'événement devenu central de la Shoah et de l'univers concentrationnaire, les élèves ont pu mieux approcher la compréhension historique du phénomène et donc rompre avec l'idée que ce ne serait qu'un « accident de l'histoire », germé dans la tête de quelques fous... Pour être des tortionnaires, ils n'en étaient pas moins hommes, et produits de leur histoire, comme nous tous, ce qui rend l'actualité de l'événement encore plus aiguë et ne dédouane aucun d'entre nous de la vigilance nécessaire à éviter non pas sa répétition, ce qui nierait son unicité historique, mais son imitation...